

**Session « Base de données et processus temporels »  
 18 avril – 15h10 – Amphithéâtre IFSTTAR**

**Retour sur un exercice d'extraction de données géo-historiques de la Carte de France de Cassini, 1750 - 1789**

J. Perret<sup>1,3</sup>, S. Baciocchi<sup>1</sup>, J. Chadeyron<sup>2</sup>, P. Cristofoli<sup>1</sup>, B. Duménieu<sup>1</sup>

<sup>1</sup>EHESS, CRH

<sup>2</sup>Université de Clermont-Ferrand (UCA)

<sup>3</sup>LASTIG STRUDEL, IGN, ENSG, Université Paris-Est

En construisant un système d'information géographique (SIG) dédié à l'étude de l'histoire du territoire français, nous avons extrait des informations spatiales de la Carte de France de Cassini sous la forme de données vecteur. Suite à un premier travail d'analyse de la carte et de construction d'une base de données nationale principalement focalisée sur le réseau routier et les zones urbanisées, un second travail, plus minutieux, a été mené sur la feuille numérotée 52 en collaboration avec l'université de Clermont-Ferrand. Ce travail a notamment permis de mieux comprendre le contenu de la carte et d'en restituer, notamment sous la forme d'un poster, les principales propriétés cartographiques. Mais c'est aussi par la méthode mise en œuvre pour effectuer ce travail que nous allons nous intéresser. En effet, la mise en pratique d'une approche résolument ouverte, interdisciplinaire et collaborative ouvre des possibilités qui nous semblent nouvelles pour la construction de données géo-historiques mais interrogent en permanence les pratiques des différentes disciplines impliquées, de la modélisation des données au rapport aux sources primaires en passant par les pratiques de description du travail effectué.



Figure (a) une vue de la Carte de France de Cassini originale (feuille 52, 1759-1777) et (b) les données extraites cartographiées avec le style "Cassini" (2019).